

J'entends le bruit de ton œil qui joue avec les coins noirs de l'escalier.

Je vois une guerre de cœurs. Je vois des cœurs qui s'éclatent les uns contre les autres.

C'est une flûte faite avec la côte d'une petite fille qui riait toujours.

Moi, je vois des petits nuages décoller des têtes, je les attrape avec un filet.

L'histoire qui est là existe quelque part
dans un endroit du monde d'aujourd'hui
Un grand pays qui mange un petit : bon
appétit

Je le vois pépé
Ton train, je le vois jaune et bleu
Avec des fumées qui partent si haut
qu'elles chatouillent les nuages

J'avais envie de me faire une clef de bras, pour m'empêcher de crier la peine que j'avais de voir ça.

Alors elle a eu très peur, elle s'est mise à le chercher partout elle appelait « Pierre, Pierre »

On avale d'un coup sec en se brûlant la gorge, et on oublie tous les cauchemars qu'on a faits.

Elle m'a mordillé le bras puis elle a essayé de me croquer la tête.

Nous venons de faire un long et périlleux voyage pour fuir la guerre, nous avons très faim.

C'était mon histoire... et celle de tous les enfants qui arrivent à la nuit tombante le sac de riz sur le dos.

Mon petit Ogrelet, je l'ai nourri de lait, gavé de carottes et de navets, de bleuets sauvages de gelée de roses. Jamais il n'a senti l'odeur du sans frais.

Je me levai et découvris que mon palais était pris dans les glaces.

Cette nuit en plein soleil un curieux brouillard m'a servi d'oreiller.

Il nage comme un fer à repasser il a dit, Victor. Quand on est ressortis de l'eau on était tout couillés là au bord.

Il y aura là dehors dans le ciel une ombre magnifique, une forme légère qui ouvrira ses ailes.

C'est la vie de se séparer en deux ?

C'était magnifique. Tout le monde écoutait. Les enfants, les parents, mais aussi le sable, l'eau et le soleil.

Dans une rue déserte, le cul sur un ballon à plat ?

Vous allez rester là pendant mon amour ?

Pardonne-moi, j'avais besoin de ta peau
pour mon enfant.

Les bonnes histoires font toujours peur.
Après on se sent plus fort.

Ha, depuis qu'elle t'a dit que toi aussi, tu
en avais un, ça ta plaît, hein ?

Il appelle. Il attend quelqu'un qui ne vient pas. Il aboie d'étonnement.

Une tache ! T'as une tâche jaune dans chaque œil, Yellow. Il déteint, ton tigre.

J'ai perdu les miens
Tout seul je ne suis rien
Une poussière dans l'univers
Un flocon de neige polaire...

Elle vous a pas dit ? Avec la vache folle,
on est ruinés. Vive Creuzfeld ! Vive
Jacob !

Les vagues s'écrasent avec un bruit terrible contre les rochers, la mousse douce vient lécher mes joues.

Tu as les doigts glacés
Mets-les sous l'oreiller
C'est comme du sent-bon
Je te respire à fond

Et l'enfant rit avec la nuit.
Leurs deux bouches, la petite et la
grande, dansent.

Qu'est-ce qui ressemble le plus à la
neige ?
C'est l'heure de midi dans l'île au milieu
de la mer.

Pourquoi vous êtes tout blancs ? Qui vous a remué dedans avec sa grande cuiller à tambouille ?

Il saluait. Puis il s'est retourné vers moi qui frissonnais.

Je t'entends, je ne t'entends pas, qu'as-tu à me dire de si urgent, pourquoi tu réveilles ma nuit ?

C'est un peu comme quand on se fait tailler des nageoires pour apprendre à voler.